

Caen

# Hommage, fraîcheur et déception à l'université

QUOTIDIEN OUEST-FRANCE | lundi 9 octobre 2017

786 mots



*Le spectacle « Mémoire du Phénix », présenté par la compagnie Les Chronophages, a tenu toutes ses promesses. Il aurait mérité d'être vu par un public bien plus fourni. - Crédit Ouest-France*

Samedi 7 et dimanche 8 octobre, l'université de Caen a clôturé le 60<sup>e</sup> anniversaire de sa reconstruction. Un week-end riche en émotions, rythmé par de belles découvertes.

Pierre Sineux

Comment ne pas rendre hommage à Pierre Sineux durant ce week-end consacré à la clôture du 60<sup>e</sup> anniversaire de la reconstruction de l'université? Impossible de l'imaginer pour l'administration de la faculté. De l'émotion, des larmes, des mots forts ont marqué la cérémonie durant laquelle la bibliothèque droit-lettres de l'université a été baptisée Pierre Sineux, samedi 7 octobre (*Dimanche Ouest-France* du 8 octobre). Décédé en février 2016, alors qu'il était président depuis 2012, il a désormais une plaque à son nom sur le campus 1.

Histoire

Ce week-end, il a bien évidemment été question d'histoire. De cette date éminemment importante de la reconstruction de l'université d'abord. L'occasion pour Pierre Denise d'évoquer, samedi, « **cette terrible nuit du 7 juillet 1944, en pleine bataille de Normandie qui fait rage depuis un mois, pendant laquelle l'université est complètement détruite par un bombardement de la RAF [...]** La reconstruction commence dès 1948 grâce à l'énergie du recteur Pierre Daure... » Cette renaissance aboutira à une inauguration les 1<sup>er</sup> et 2 juin 1957.

Histoire (bis)

Résumer l'histoire de l'université de Caen aux six décennies qui viennent de s'écouler constituerait une erreur, comme l'a rappelé Pierre Denise, lors de l'un de ses discours : « **L'université de Caen a été fondée en 1432 par le roi d'Angleterre Henri VI. Historiquement, il s'agit de la 3<sup>e</sup> université anglaise après Oxford et Cambridge.** »

Spectacle

La compagnie de danse-théâtre Les Chronophages était attendue. Composée de 34 étudiants

de l'université, elle n'a pas déçu à l'occasion de la Nuit blanche mise en place dans la nuit de samedi à dimanche en présentant *Mémoire du Phénix*, spectacle centré sur la figure du Phénix, symbole de renaissance. **« J'ai trouvé que ce spectacle proposait beaucoup d'énergie, de vitalité, explique Margot, étudiante de 25 ans. À la fin, toutes les générations s'y retrouvent. »** Les différents tableaux ou saynètes présentés de manière originale sur, dans et au-dessous de la galerie vitrée pour témoigner de la vie étudiante ces six dernières décennies n'ont laissé personne indifférent.

Rencontre

**« Je suis arrivée à l'université en 1968-1969. J'ai suivi des cours avec des professeurs prestigieux pour me spécialiser dans l'histoire du Moyen Âge... »** Dominique Toulorge, 67 ans, qui a enseigné à l'université et a été directrice adjointe de l'UFR d'histoire pendant dix ans, était présente. Une présence légitime quand on sait qu'elle a contribué à la réalisation de l'ouvrage *Histoire de l'université de Caen : 1432- 2012*, paru en 2013. **« Fêter ce 60<sup>e</sup> anniversaire permet de faire connaître l'université à l'extérieur, indique-t-elle. Les Caennais la connaissent mal. Elle a une place importante dans l'histoire de la ville, de la Normandie. Elle joue un rôle essentiel dans la formation, la recherche... »**

Déception

On n'oubliera pas de dire que la pluie a fait son apparition samedi, en fin de journée. Et qu'elle a certainement dissuadé les curieux de venir assister aux manifestations culturelles de cette Nuit blanche. Mais l'affluence n'a pas été au rendez-vous pour le spectacle proposé par Les Chronophages. Et c'est bien dommage. Seules près de 400 personnes étaient présentes alors que Caen compte 30 000 étudiants ! **« C'est décevant, d'autant plus qu'il y a eu pas mal d'affichages à l'université pour l'annoncer, expliquent Joséphine, Leila et Isolde, étudiantes. C'est peut-être lié aux cérémonies un peu trop officielles qui ont été organisées. Après, c'est aussi le week-end. Les étudiants sont rentrés chez eux. »**

Benoît LASCoux.